

HAR@MONIE

LE MAGAZINE D'INFORMATION
DE MONTPELLIER AGGLOMÉRATION

N° 237 • FÉVRIER 2007

MUSÉE FABRE : ENTREZ DANS L'UN DES PLUS BEAUX MUSÉES D'EUROPE

DOSSIER EXCEPTIONNEL DE 12 PAGES

→ p. 18



ENQUÊTE TNS/SOFRES

MONTPELLIER AGGLOMÉRATION PLEBISCITÉE PAR SES HABITANTS



La galerie des Colonnes, lieu d'exposition de la grande peinture française du XVII^e et XVIII^e s.

MUSÉE FABRE ENTREZ DANS L'UN DES PLUS BEAUX MUSÉES D'EUROPE !

Totalement métamorphosé, réhabilité et rénové pendant quatre ans, le musée Fabre double ses surfaces d'exposition pour l'une des plus belles collections d'Europe. Respectant le génie des lieux chargés d'histoire tout en intégrant les progrès techniques les plus modernes, le musée Fabre s'ancore résolument dans le XXI^e siècle. Visite.



Photo : Vincent Cunillere



Georges Frêche

Président de Montpellier Agglomération

Président de la Région Languedoc-Roussillon

Un équipement majeur ouvert à tous

Ça y est ! Les chefs-d'œuvre du musée Fabre dans leur nouvel écrin ont enfin regagné la place qu'ils méritent, celle d'une des toutes premières collections des Beaux-Arts en France et en Europe. Il a fallu quatre ans pour que le musée Fabre de Montpellier Agglomération soit profondément restructuré, pour que sa surface soit doublée permettant le redéploiement et l'enrichissement de ses collections renouvées.

Bravo aux architectes bordelais Lajus, Pueyo, Brochet et au Montpelliérain Nebout, choisis pour mener à bien ce grand chantier de Montpellier Agglomération. Ils ont fait le pari d'un projet résolvant de multiples difficultés techniques dans un total respect du site. Cette rénovation a permis de repenser ce bâtiment complexe, pétri d'histoire, et de valoriser un patrimoine d'exception enfin restitué dans toute sa cohérence et sa diversité. Que Michel Hilaire, le conservateur en chef du musée Fabre et toute son équipe soient félicités.

L'édification d'une nouvelle aile a permis de créer une ouverture sur l'art contemporain, notamment à l'occasion de la donation exceptionnelle de 20 toiles et du dépôt de 11 toiles, consentis par Pierre Soulages. Le musée Fabre abrite aujourd'hui, de ce fait, l'une des plus grandes collections publiques de cet immense maître de la peinture contemporaine. Qu'il en soit profondément remercié !

Autre signal de modernité, autre chance, *La Portée* de Daniel Buren, un élégant cheminement graphique réalisé en marbre et en granit, qui conduit le visiteur depuis l'Esplanade jusqu'au sein du musée. C'est donc entièrement repensé, métamorphosé et doté de toutes les fonctionnalités d'un musée moderne que le musée Fabre vous accueillera. Au côté de l'Opéra Berlioz au Corum, de l'Opéra Comédie, de l'Agora de la Danse, du Centre Dramatique National, ce musée sera un lieu de vie ouvert largement à tous. N'hésitez pas à en franchir le seuil. Vous avez rendez-vous avec la beauté et l'Histoire. Pour ma part, je vous souhaite d'éprouver de belles émotions.

À l'issue de quatre années de travaux de restructuration décidés par Montpellier Agglomération et menés par les ateliers d'architecture, Brochet-Lajus-Pueyo (Bordeaux) et Nebout (Montpellier), le musée Fabre rouvre ses portes, avec une superficie triplée, soit 9 200 m² accessibles aux visiteurs, assurant la présentation permanente de quelque 800 œuvres.

Des acquisitions récentes, une campagne de restauration intense, la découverte de nombreuses œuvres sorties des réserves, mais aussi le don exceptionnel fait par le peintre Soulages au musée, assurent une approche profon-

dément renouvelée des collections et confèrent une dimension internationale au musée Fabre. Sans oublier la signature de Daniel Buren qui a réalisé *La Portée*, conçue in situ pour solliciter l'attention du passant.

Sur les remparts de la ville, un îlot complexe regroupait un ancien collège des Jésuites du XVII^e, un Hôtel particulier – l'Hôtel Massilian du XVIII^e siècle retouché pour devenir « musée », abritant la collection et l'appartement personnel du peintre François-Xavier Fabre, ses extensions du XIX^e avec notamment la galerie des Colonnes et la bibliothèque municipale. ...

62 713 000 €

C'EST LE COÛT TOTAL DE L'OPÉRATION

FINANCEMENT

- MONTPELLIER AGGLOMÉRATION : 44 413 000 €
- ÉTAT : 15 500 000 €
- CONSEIL RÉGIONAL LANGUEDOC-ROUSSILLON : 2 800 000 €

MAÎTRISE D'OUVRAGE

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE MONTPELLIER

MAÎTRISE D'OUVRAGE DÉLÉGUÉE

SERM (SOCIÉTÉ D'EQUIPEMENT DE LA RÉGION MONTPELLIÉRAINE)

LES GRANDES DATES DU MUSÉE FABRE

- **1802** : Montpellier obtient l'envoi de 30 tableaux. Ainsi se constitue sous l'Empire un musée municipal.
- **1828** : La Ville de Montpellier inaugure le musée Fabre, grâce à la donation d'un enfant du pays, François-Xavier Fabre.
- **1836** : Legs d'Antoine Valedau.
- **1868** : Donation Bruyas.
- **1875 à 1878** : Premiers travaux d'agrandissement du musée.
- **1930** : Le musée amorce une évolution vers l'art du XX^e siècle avec Suzanne Valadon, Van Dongen...
- **1960-1970** : Le musée organise des expositions Soulagès, Poliakoff...
- **1979** : Dépôt du Musée National d'Art Moderne d'œuvres de Vieira da Silva, Poliakoff...
- **1995-1996** : L'association des amis du musée Fabre permet de constituer un fonds Supports-Surfaces. Cette donation est suivie de nombreux autres dont «l'Araignée» de Germaine Richier, en 2006.
- **2000** : Déménagement de la bibliothèque municipale, l'ensemble des bâtiments reviennent au musée.
- **2002** : Le musée devient un équipement de l'Agglomération.
- **2004** : Début des travaux du musée Fabre.
- **2005** : Donation Pierre Soulagès.
- **3 février 2007** : Inauguration du nouveau musée.

© RK le studio et BLP Architectes (Bordeaux) & Atelier d'Architecture Emmanuel Nebout (Montpellier)



... L'ensemble manquait de cohérence. Pour engager la rénovation en profondeur, un état des lieux s'avérait incontournable.

De plain-pied avec la ville

Pour asseoir le musée de plain-pied avec la ville, il fallut creuser... excaver – de près de 6 m – les cours Bazille et Bourdon. Sous la première se glisse le hall d'accueil et sous la seconde, la salle d'expositions temporaires. L'accès au musée se fait donc désormais depuis l'Esplanade. Il est mis en scène par la cour Soulagès.

L'allée centrale est rythmée par *La Portée* de Daniel Buren qui se poursuit à l'intérieur du bâtiment, traverse le hall en «s'évanouissant» peu à peu jusqu'à disparaître aux portes de la grande salle d'expositions temporaires.

C'est par cette place ainsi créée que sont accessibles les activités en libre accès du musée : un auditorium, un centre de documentation, des ateliers pédagogiques, une librairie-boutique, un restaurant.

Liaisons subtiles

Du hall d'accueil, éclairé par des fentes de lumière naturelle, le visiteur peut rejoindre la salle d'expositions temporaires ou s'engager dans le parcours de la collection permanente. Pour cela,

*Façade principale
du musée Fabre
et Portée
de Daniel Buren*

AU FIL DES ŒUVRES



Jean-Antoine Houdon,
L'Hiver, La Frileuse, 1783
Marbre, 145x57x64 cm



Jacques-Louis David,
Portrait d'Alphonse Leroy, 1783
Huile sur toile, 73x93 cm



Sébastien Bourdon,
L'homme aux rubans noirs, 1657
Huile sur toile, 108x89 cm

il emprunte l'atrium de liaison – l'ancienne cour intérieure de l'Hôtel de Massilian couverte dorénavant d'une verrière. Un lieu vide, majestueux, qui prépare à la visite. De là, le parcours s'enchaîne, traverse les uns après les autres les bâtiments, en raconte l'histoire, en dévoile les atouts d'origine et enfin recouvrés. Un soin particulier a été porté à la cohérence de la muséographie. Chaque passage d'un bâtiment à l'autre est clairement annoncé

poraine» et abrite pour l'essentiel les œuvres de Pierre Soulages récemment offertes au musée. Sa façade nord, conçue avec l'artiste, dévoile des écaillés de verre texturé qui évoquent la singularité de la matière et l'imperfection des vitraux des églises romanes. Elles sont encore doublées, côté intérieur par de grands panneaux de verre extra-clair, aux effets «feuilles de calque». La lumière de la salle est toujours inattendue, car changeante au gré de



© RK le studio et BLP architectes (Bordeaux) & Atelier d'Architecture Emmanuel Nebout (Montpellier)

Salle Soulages du musée Fabre

au visiteur par un «entre-deux», tout à la fois espace de repos et espace média.

L'écrin de lumière

Signe de l'intervention architecturale contemporaine, un pavillon de lumière qui clôture la Cour Bourdon dit «l'aile contem-

l'intensité lumineuse extérieure. Elle est presque magique car, en parfaite résonance avec le noir lumière - l'outrenoir – si cher à Pierre Soulages. ♦



Marie-Christine Chaze

Vice-présidente de Montpellier Agglomération, déléguée à la Culture et aux enseignements artistiques et Conseillère municipale de la Ville de Montpellier

La restructuration architecturale du musée est la réponse à une question à laquelle s'est confronté son équipe : qu'est-ce qu'un musée au XXI^e siècle ? En effet, si le cœur de la mission du musée reste d'assurer la pérennité du patrimoine exceptionnel dont il est dépositaire ; il faut aller plus loin. Être un musée aujourd'hui c'est également transmettre les clés qui donnent accès à ces trésors. Concrètement, cela veut dire dialoguer et accompagner la découverte de tous les visiteurs.

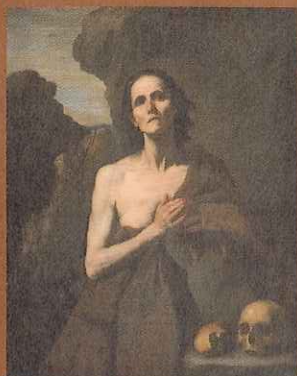
Un musée exemplaire pour tous les publics

C'est le rôle du service des publics, qui, avec ses visites guidées thématiques permettront à tous de découvrir, puis d'approfondir la connaissance des collections.

Le Musée Fabre sera un lieu ouvert sur la ville, un lieu de vie, un lieu de rencontres. Aussi, la salle d'exposition temporaire et l'auditorium programmeront des conférences, des cours, des films et des concerts...

Des ateliers, animés par des plasticiens initieront tous les publics en particulier les jeunes.

Un ensemble de services est directement accessible par la cour Soulages : le centre de documentation, la librairie-boutique, le restaurant... Ce sont autant de lieux de réflexion et de détente au cœur de la cité. Enfin, pour remplir pleinement son rôle d'acteur du monde culturel du XXI^e siècle le musée Fabre devait se doter d'outils multimedia performants. C'est chose faite. En effet, l'équipe du musée Fabre a conçu un programme innovant. Ce programme s'articule autour d'un site Intranet, s'appuyant sur une base de données unique qui gère à la fois les œuvres et ouvrages. Ces données, disponibles pour la plupart sur le site Internet du musée, accessible via le portail de Montpellier Agglomération www.montpellier-agglo.com, sont un formidable outil permettant à chacun de disposer d'une connaissance approfondie du riche patrimoine public qu'il soit à Montpellier ou dans toute autre ville dans le monde.



© F. Jaulmes



© F. Jaulmes

David Teniers le Jeune,
L'homme au chapeau blanc, 1645
Huile sur bois, 48x69 cm



© F. Jaulmes

Jacques «Camelot» Aved
Portrait de Madame Crozat, 1741
Huile sur toile, 138x105 cm



© F. Jaulmes

Pieter Paul Rubens,
Allégorie religieuse de l'Autriche catholique
attaquée par les protestants, 1620/1622
Huile sur bois, 51x66 cm

Josepe Ribera,
Sainte Marie l'Égyptienne, 1641
Huile sur toile, 132x108 cm

2 QUESTIONS À EMMANUEL NEBOUT

ARCHITECTE DU PATRIMOINE
CO-AUTEUR DE LA MÉTAMORPHOSE
DU MUSÉE



Quel a été votre objectif avec l'équipe du musée Fabre et l'Agglomération ?

L'objectif assigné par le programme scientifique et technique était de redéployer les collections dans des espaces plus vastes et de créer les nouveaux locaux. C'est d'ailleurs la construction des parties contemporaines qui a permis d'assurer l'agréation des existants et de proposer aux visiteurs des parcours fluides et variés. Le nouveau hall d'accueil, la salle d'expositions temporaires et le pavillon contemporain mettent le musée de plain-pied avec la ville. L'accessibilité du public, dans tous les sens du terme, ne fut pas un vain mot. Nous y avons consacré beaucoup d'énergie.

Quelles difficultés techniques avez-vous rencontrées et résolues ?

Le défi majeur a été de trouver l'équilibre entre l'ancien et le nouveau, entre le respect des espaces muséographiques et celui des exigences techniques très contraignantes, liées à la conservation des œuvres. Nous rendons hommage aux compagnons et hommes de l'art des différents corps de métiers qui ont donné pendant près de quatre ans le meilleur d'eux-mêmes.

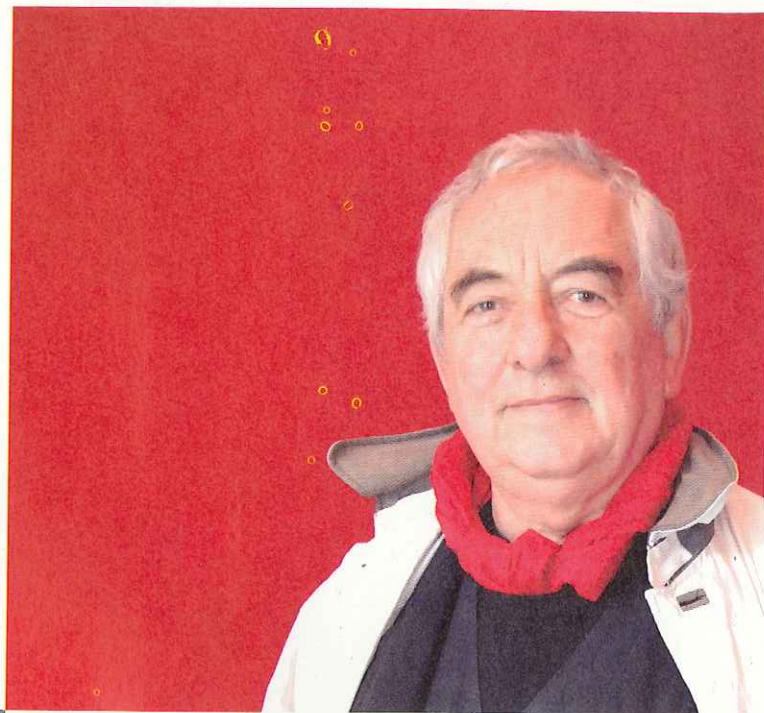
« Le musée Fabre est un lieu fantastique. Ce sera l'un des plus beaux musées de France »

Daniel Buren



La Portée
de Daniel Buren

RENCONTRE AVEC DANIEL BUREN



Daniel Buren, connaissiez-vous le musée ?

Très peu. J'y suis venu deux fois en 2005 et ce que j'ai vu m'a paru formidable. De suite, l'entrée m'a frappé, elle est très majestueuse, et, paradoxalement très austère. C'est un lieu fantastique. Ce grand projet de rénovation lui a donné une allure beaucoup plus actuelle. Il est devenu un musée de grande envergure.

Pouvez-vous définir votre œuvre *La Portée* ?

J'ai imaginé une structure en deux et trois dimensions qui joue avec le décoratif. Une sorte de petite architecture qui donne aux visiteurs l'impression d'être dans le musée sans vraiment y être.

Comment la décririez-vous ?

La Portée, c'est une série de carrés. Dans un premier temps, elle part des pieds des visiteurs, à travers la cour principale, par



© F. Jaumes

Campana ou Pieter de Kempeneer,
Descente de Croix, 1547
Huile sur bois, 189x179 cm



© F. Jaumes

Frédéric Bazille,
Ruth et Booz,
Huile sur toile, 1380x2020 cm



© F. Jaumes

Jean-Baptiste Greuze,
Le gâteau des Rois, 1774
Huile sur toile, 72x91 cm



© F. Jaumes

Alexandre Cabanel,
Alboyde, 1848
Huile sur toile, 97x78 cm

une succession de losanges et de cercles. Elle entre dans le hall du musée et passe d'un plan horizontal à un plan vertical. J'ai travaillé les découpes pour donner l'impression de fragmentation sur les murs et de s'évanouir au fur et à mesure que l'on entre dans le musée. Elle se termine lorsque les autres œuvres apparaissent.

Et pourquoi l'avoir appelé La Portée ?

Je l'ai appelée ainsi, pour deux raisons au moins : l'une tient aux jeux de mots que ce nom permet ! L'autre est musicale, c'est un dessin qui se répète, comme un rythme, qui perturbe l'architecture quand il remonte sur les parois de l'entrée faute d'espace suffisant sur le sol. Le dessin se casse, s'éparpille face à la collection elle-même. ♦

UN ARTISTE INTERNATIONAL QUI FAÇONNE L'ESPACE PUBLIC

C'est dans la rue et à la fin des années 60 que Daniel Buren investit le champ artistique. La nuit, il recouvre clandestinement des panneaux d'affichage publicitaire d'un motif de bandes alternées blanches et colorées d'une largeur invariablement égale à 8,7 cm. Il obtient le Lion d'or à la Biennale de Venise pour son œuvre in situ dans le Pavillon français. Parmi ses œuvres permanentes : la cour d'honneur du Palais-Royal à Paris, la Place des Terreaux à Lyon, le Parc de la Villette à Paris, la salle des marchés à New York, le café du Museum Wuppertal en Allemagne, le parc des Célestins à Lyon...

UN MUSÉE ACCESSIBLE À TOUS



La question de l'accueil et de l'accessibilité des personnes en situation de handicap a fait l'objet de plusieurs rencontres entre le service des publics et les partenaires locaux pour comprendre leurs attentes et y répondre au mieux. Pour les personnes à mobilité réduite, la totalité du bâtiment est accessible. Pour les visiteurs en situation de handicap visuel, un plan relief permet de s'orienter. Des bornes d'information permettent d'identifier le thème et le numéro de la salle grâce à une signalétique braille. Certaines salles proposent des classeurs en braille et gros caractères

décrivant le thème de la salle et la liste des artistes. Des audio-guides sont également en location à l'accueil. Pour les visiteurs en situation de handicap auditif, des boucles à induction magnétique sont disposées dans le musée. Elles permettent aux personnes équipées de prothèse auditives de mieux percevoir les sons. Les malentendants peuvent bénéficier d'un relais de boucle magnétique sur les audios guide.

Tél. : 04 67 14 83 00
contact.museefabre@montpellier-agglo.com
www.montpellier-agglo.com

32 POSTES MULTIMEDIA POUR S'INITIER OU APPROFONDIR SES CONNAISSANCES



Le Musée Fabre est le premier musée de France à disposer d'un logiciel spécialement conçu pour permettre au public de s'initier et approfondir ses connaissances en Histoire de l'art. Il lui sera possible de visualiser sur ces postes les différents courants artistiques présents au musée, des informations sur chacune des œuvres, un renvoi bibliographique... Les pôles multimédia seront présents dans chaque recoin du musée.



Berthe Morisot
Jeune femme assise devant la fenêtre,
1879
Huile sur toile, 76x61 cm



Nicolas de Staël,
Ménarbes, 1954
Huile sur toile, 60x81 cm
© Adagp, Paris 2007



Jean Ranc
Vertumne et Pomone, 1710/1720
Huile sur toile, 171x119 cm



François Vincent,
Bélisaire
Huile sur toile, 98x130 cm

3 QUESTIONS À MICHEL HILAIRE

DIRECTEUR DU MUSÉE FABRE
CONSERVATEUR EN CHEF
DU PATRIMOINE



Quelle a été votre première approche du musée ?

C'est la concrétisation d'un rêve. Je connaissais le musée Fabre depuis mon adolescence et j'ai été frappé par la richesse de ses collections. Des collections réunies au XIX^e siècle par Fabre, Valledéau et Bruyas qui ont fait un choix généreux. Celui de mettre leurs collections privées à la disposition du public.

Votre première tâche en prenant la direction du musée ?

Mon premier travail a été de sauver la collection, la restaurer, la publier et l'exposer. Il fallait aussi acquérir de nouvelles œuvres. Montpellier Agglomération m'a totalement accompagné pour cela. Nous avons aussi pu prendre en compte l'art contemporain. Le principal travail a été de regrouper les collections pour qu'elles trouvent une cohérence. C'est l'essence même du travail de conservateur. Avec mon équipe nous avons pu programmer un accrochage virtuel.

Votre satisfaction ?

Le visiteur pourra à son rythme parcourir un musée ancré dans l'Histoire et ouvert à la modernité. De la salle des Griffons restaurée aux superbes salles Soulages, que d'émotions en perspective !

UNE VASTE CAMPAGNE DE RESTAURATION INITIÉE PAR MONTPELLIER AGGLOMÉRATION

Parallèlement au projet architectural fondamental, un important chantier de restauration des collections a été entrepris tout au long des quatre années de fermeture du musée. L'ampleur des interventions a bénéficié d'une enveloppe budgétaire globale de 2,9 millions d'euros.

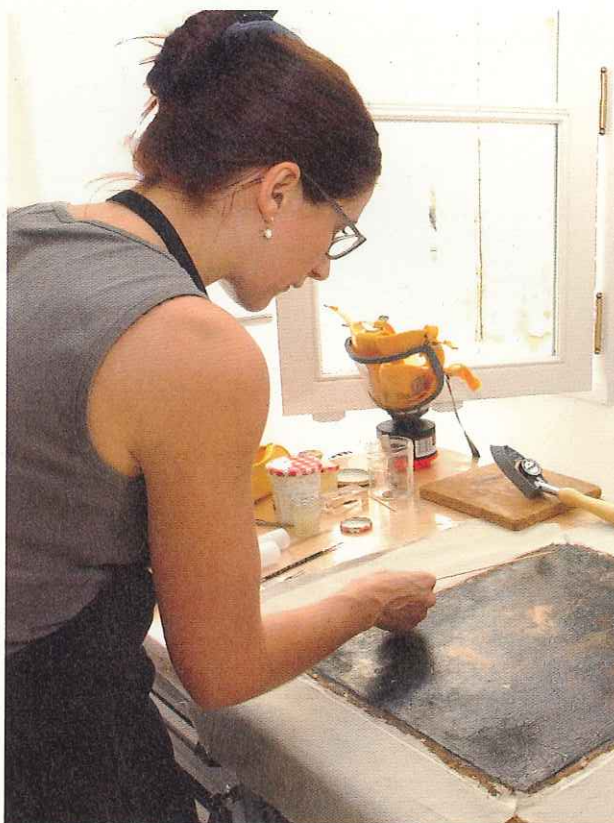
Plus de 600 œuvres, peintures et sculptures, ont été restaurées ou bichonnées en vue de la réouverture. Plusieurs interventions spectaculaires ont mobilisé des équipes entières de restaurateurs, en contact permanent avec les conservateurs, comme ce fut le cas avec les œuvres de Coppola, Vien, Restout ou Coppel... Dans de nombreux cas, les campagnes ont apporté des informations scientifiques majeures, en particulier sur des tableaux de De-

lacroix et Courbet. La campagne de restauration, et c'est une première, a également concerné des œuvres d'artistes contempo-

tes sur leur travail et de diriger les restaurations selon leurs conseils.

L'intense campagne de restauration a réservé quelques surprises. Ainsi, lors de la restauration du tableau de Ter Borch, représentant une servante penchée vers un client assoupi, un autre personnage est apparu en arrière plan de la scène; et en a radicalement changé la lecture. La présence de la servante n'est donc plus bienveillante, elle devient une probable complice de l'homme à la présence inquiétante, tapis dans l'ombre, qui attend de dévaliser le client enivré...

De nombreux cadres anciens conservés par le Musée Fabre ont également bénéficié d'une restauration d'une ampleur unique.



François-Xavier Fabre,
Portrait du sculpteur Antonio Canova, 1812.
Huile sur toile, 91x70 cm



Kees Van Dongen,
Portrait de Fernande Olivier, 1907.
Huile sur carton, 390x355 cm
© Adagp, Paris 2007



Pierre Soulages,
Peinture 162x114 cm, 28 décembre 1959.
Huile sur toile
© Adagp, Paris 2007



Alessandro Allori,
Vénus et l'Amour, après 1570.
Huile sur toile, 150x240 cm

4 FÉVRIER – 6 MAI 2007

HOMMAGE A JEAN FOURNIER MARCHAND D'ART LA COULEUR TOUJOURS RECOMMENCÉE

LES ŒUVRES QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VUES



Joan Mitchell
Salut Sally, 1970
Huile sur toile, 260x195 cm
Collection of Jean Fournier
P. Trawinski

A voir, plusieurs acquisitions récentes de la Communauté d'Agglomération avec l'aide du FRAM et de l'Association des Amis du Musée Fabre : Pietro da Rimini, Stella, Bourdon, Vien, Fabre, avec des portraits et *Le Retour d'Ulysse*. Plusieurs chefs-d'œuvre de Frédéric Bazille sont entrés dans la collection, faisant du Musée Fabre un lieu de référence. On notera également l'achat de *Salut Sally* (photo) de Joan Mitchell, la constitution d'un fonds d'œuvres autour d'Hantaï et du mouvement Supports-Surfaces, et celle d'un fonds Germaine Richier avec la *Chauve-souris* et *L'Araignée*. Le musée évoque aussi l'œuvre de Jean Hugo avec : *L'Imposteur* et *La Baie des Trépassés*. Plusieurs dépôts ont été consentis par le musée du Louvre et le musée d'Orsay.



© Pierre Chevalier

Entre Jean Fournier et le Musée Fabre, c'est une histoire d'amitié et de confiance qui a duré dix ans, jusqu'à son décès en 2006. Un travail de fond a pu être engagé sur la collection contemporaine du musée. Une salle « Simon Hantaï » a été créée et la collection Supports-Surfaces largement renforcée.

Homme discret, Jean Fournier n'aimait pas les hommages. Il avait repoussé plusieurs initiatives de prestigieuses institutions. Le choix de Montpellier, qu'il fit en 2005, s'explique par la complicité avec l'équipe du Musée, ainsi que par la nature du projet : présenter l'activité de la galerie Fournier pendant près de six décennies. Jean Fournier avait visité le chantier du Musée Fabre en 2005. Son enthousiasme est allé croissant. Aussi, cet hommage est devenu une impérieuse nécessité. L'exposition apporte un nouvel éclairage sur la peinture d'après-guerre en mettant en lumière l'émergence d'une nouvelle abstraction, en dia-

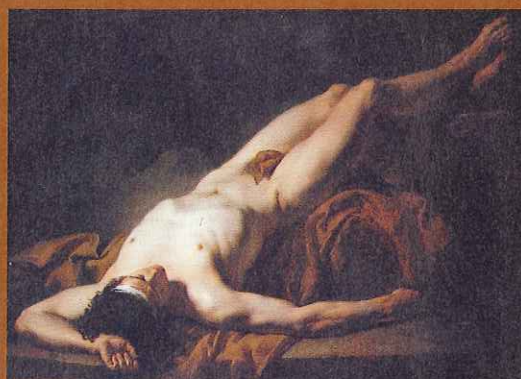
logue avec l'art américain. Organisée en six chapitres, elle s'appuie sur une centaine de tableaux majeurs provenant de collections privées et publiques. Traduisant une conviction et un engagement, l'exposition laisse transparaître au fil de son parcours le portrait d'un merveilleux « flaireur d'art ».

LES GRANDES EXPOS À VENIR

- L'impressionnisme vu d'Amérique (2 juin 2007 – 9 septembre 2007)
- Cubisme et rugby André Lhote et Robert Delaunay (septembre – octobre 2007)
- François-Xavier Fabre peintre, collectionneur et fondateur du musée Fabre (6 octobre 2007 – 20 janvier 2008)
- Rétrospective Gustave Courbet (13 juin – 28 sept. 2008)
- Van Gogh, Gauguin : une visite au musée Fabre (2008)
- La vidéo : un art, une histoire, 1965-2005 (2008)



© Jean-Louis Lusi



© F. Jaumes



© F. Jaumes



© F. Jaumes

Claude Viallat,
Sans titre, 1981
Acrylique sur bâche, 342x204 cm
© Adagp, Paris 2007

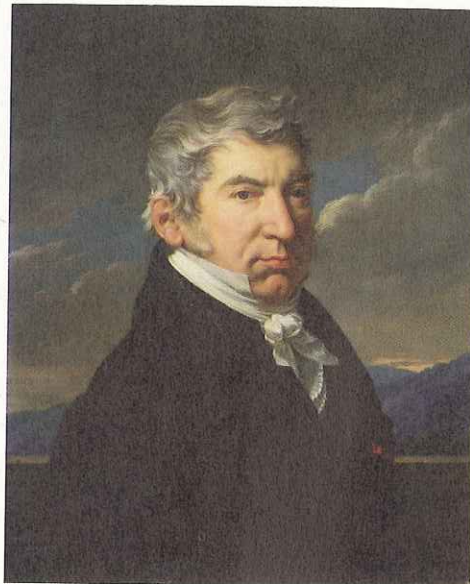
Jacques-Louis David,
Académie, dite Hector, 1778
Huile sur toile, 125x170 cm

Frédéric Bazille,
La vue de village, 1868
Huile sur toile, 137x85 cm

Gustave Courbet,
La rencontre ou Bonjour Monsieur Courbet, 1854
Huile sur toile, 132x150 cm

DE FRANÇOIS XAVIER FABRE À...

LA GÉNÉROSITÉ D'AMATEURS D'ART ÉCLAIRÉS FONDE LA COLLECTION



© F. Jaulmes

François-Xavier Fabre,
Autoportrait âgé, 1835
Huile sur toile, 72x59 cm

François-Xavier Fabre (1766-1837)

D'origine modeste, Fabre reçoit une éducation classique et fréquente les Écoles de la Société des Beaux-Arts de Montpellier. En 1783 il monte à Paris et entre dans l'atelier de David. Peintre de talent, il remporte le Grand Prix de Rome. Mais les événements politiques vont bouleverser sa carrière prometteuse : Fabre fuit Rome pour Naples, puis Florence. Il rencontre le poète Vittorio Alfieri et son égérie, et devient rapidement le portraitiste attitré d'une société brillante et cosmopolite. Il se livre alors à sa passion de collectionneur et d'expert. En 1824, il hérite de la comtesse, et décide d'offrir sa collec-

tion à sa ville natale avec l'obligation pour celle-ci de construire un musée et le souhait d'en disposer sa vie durant. Un musée est installé dans l'hôtel de Massilian. Il élabore la façade du musée selon un modèle toscan et va jusqu'à fournir les dessins de la rampe d'escalier, des chambranles et des corniches des plafonds. La galerie des peintures est ornée d'une frise de grands griffons, une patte posée sur un candélabre, tels les gardiens des trésors accumulés au fil du temps. Le musée est inauguré en 1828, et Fabre y demeure jusqu'à sa mort en 1837.

Antoine Valedau (1777-1836)

Le geste généreux de Fabre créa une émulation parmi les collectionneurs. Parmi ceux-ci le Montpelliérain Antoine Valedau, fournisseur aux armées de la République puis agent de change vers le début de l'Empire. Dans sa résidence parisienne, il installe ses inestimables collections qui montrent un goût varié. Très complémentaires de celles de Fabre, ses collections vont constituer une aubaine pour le jeune musée de Montpellier.

Auguste-Barthélémy Glaize,
Portrait d'Alfred Bruyas
dit Le Burnous, 1849
Huile sur toile, 145x116 cm



© F. Jaulmes

Alfred Bruyas (1821-1877)

Alfred Bruyas va faire entrer le musée dans l'ère moderne.

Élève à l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier, Alfred Bruyas décide de mettre sa fortune au service de ses ambitions artistiques. En 1846, il visite l'Italie et fréquente à Rome le milieu de la Villa Médicis. A son retour d'Italie, Bruyas s'installe à Paris, où il partage son temps entre les musées, le Salon et les ateliers des artistes. Il donne libre court à sa frénésie d'achat d'artistes vivants : Corot, Diaz, Millet, Rousseau... et surtout s'empare coup sur coup de chefs-d'œuvre de Delacroix. Au Salon de 1853, il rencontre Gustave Courbet, le chef de file des réalistes, et achète les Baigneuses qui viennent de provoquer un scandale par leur naturalisme agressif. Bruyas regagne le Midi vers la fin de l'été et invite l'artiste à le rejoindre ; Courbet arrive en Languedoc en mai 1854. Il travaille alors exclusivement pour Bruyas et réalise plusieurs chefs-d'œuvre comme La Rencontre, véritable icône de la modernité du XIX^e siècle ; Bord de mer à Palavas ; l'Autoportrait au col rayé qui sera repris l'année suivante, dans l'Atelier du musée d'Orsay.

Après la mort de son père en 1863, il songe de plus en plus à imiter ses compatriotes, Fabre et Valedau, en offrant ses prestigieuses collections au musée de sa ville. Le conseil municipal accepte la donation le 27 octobre 1868, et Bruyas est nommé conservateur à vie.



© Thierry Deresdin

Germaine Richier,
La chauve-souris, 1946,
Bronze naturel nettoyé, 91x91x52 cm
© Adagp, Paris 2007



Jean-Auguste-Dominique Ingres,
Antiochus et Stratonice, 1866
Huile sur calque marouflé sur toile, 61x92 cm



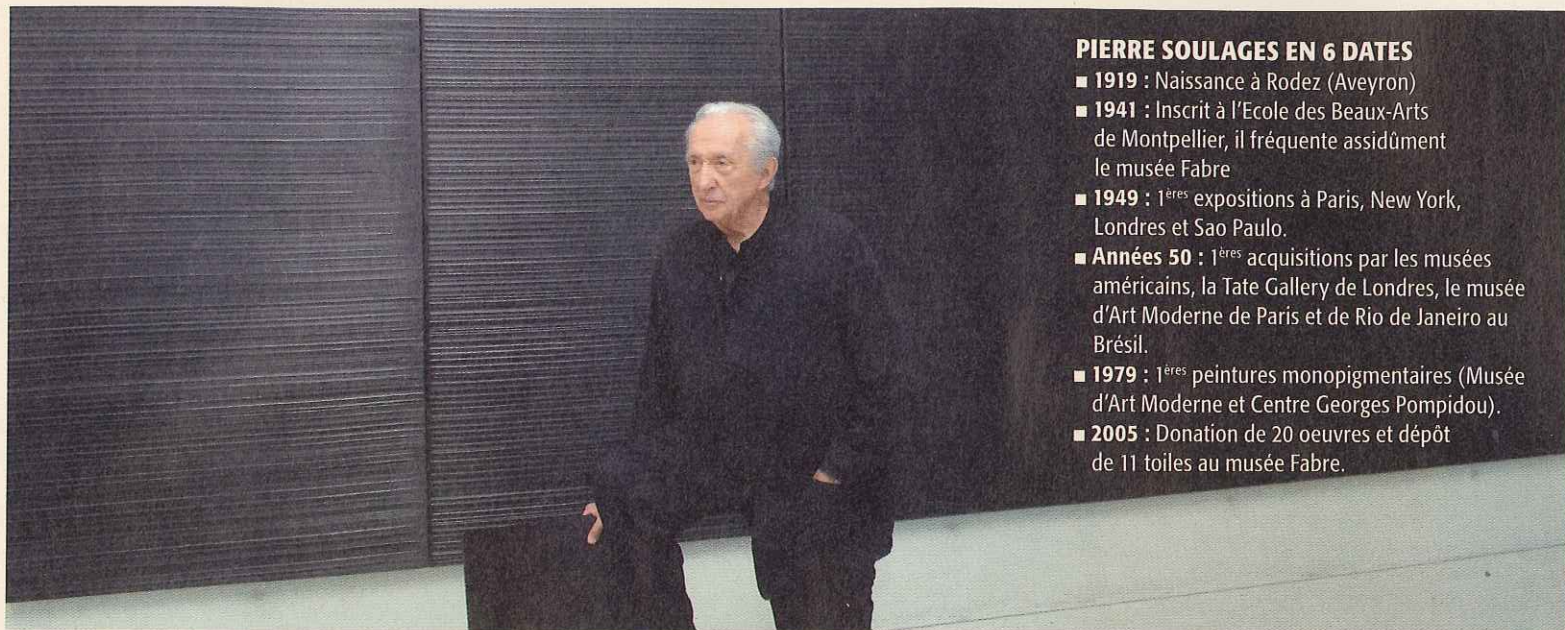
Gerrit Dou,
La Souricière, 1645/1650
Huile sur toile, 47x36 cm



© F. Jaulmes

Edgar Degas,
Une nourrice au jardin du Luxembourg, 1872
Huile sur toile, 65x92 cm

... PIERRE SOULAGES



PIERRE SOULAGES EN 6 DATES

- **1919** : Naissance à Rodez (Aveyron)
- **1941** : Inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier, il fréquente assidûment le musée Fabre
- **1949** : 1^{ères} expositions à Paris, New York, Londres et Sao Paulo.
- **Années 50** : 1^{ères} acquisitions par les musées américains, la Tate Gallery de Londres, le musée d'Art Moderne de Paris et de Rio de Janeiro au Brésil.
- **1979** : 1^{ères} peintures monopigmentaires (Musée d'Art Moderne et Centre Georges Pompidou).
- **2005** : Donation de 20 œuvres et dépôt de 11 toiles au musée Fabre.

Deux salles du musée Fabre vous sont consacrées Comment est né le projet ?

En 1996 Georges Frêche m'a proposé de faire un musée Soulages. Devant les lieux prestigieux qu'il me présentait, je lui ai dit préférer voir mes toiles associées à une collection existante plutôt que dans un musée personnel. Il a alors imaginé une grande extension du Musée Fabre englobant l'ancienne école des Beaux-Arts, l'ancienne Bibliothèque, plus une construction nouvelle. Il m'a proposé un espace dédié au cœur de cette rénovation muséale.

C'est pour cela que vous avez fait don de 20 toiles et que vous en déposez 11 ?

Tout à fait. Entre le Musée de Montpellier et moi c'est une longue histoire. Dès mon arrivée à Montpellier, j'ai passé des journées en ce lieu, fasciné par les grands maîtres qui s'y trouvent. Plus que tout autre, ce musée a compté pour moi. Depuis longtemps, il manifeste son intérêt pour ma peinture. Je voulais donc rendre hommage à Montpellier.

Comment s'est passé le choix de vos œuvres ?

Je souhaitais choisir des œuvres représentatives de mon travail, depuis le début jusqu'à aujourd'hui. Parmi ces toiles présentées au Musée Fabre, il s'en trouve une, de 1951, qui avait été acquise par le MoMa (Museum of Modern Art), de New York. Une fois les œuvres sélectionnées, j'ai pu participer, en compagnie de Michel Hilaire, le Directeur du Musée, à l'accrochage, dans les salles qui leurs sont attribuées. Aujourd'hui, ce qui est présenté au Musée Fabre me satisfait.



« L'œuvre de Pierre Soulages est fascinante, rigoureuse et suscite des émotions qui nous permettent d'aller plus loin en nous, d'explorer des chemins de liberté. Je suis fier que ce grand peintre nous fasse confiance ; Je suis fier des liens amicaux que nous avons créés. »

Yves Larbiou

Conseiller spécial de Montpellier Agglomération
délégué au musée Fabre

Maître du noir...

J'aime l'autorité du noir, sa gravité, son évidence, sa radicalité. Son puissant pouvoir de contraste donne une présence intense à toutes les couleurs et lorsqu'il illumine les plus obscures, il leur confère une grandeur sombre.

Le noir a des possibilités insoupçonnées et, attentif à ce que j'ignore, je vais à leur rencontre. C'est ainsi que j'ai aussi rencontré ce que j'appelle l'Outrenoir ; comme Outre-Rhin et Outre-manche désignent un autre pays, Outrenoir désigne aussi un autre pays, un autre champ mental que celui du simple noir.

Grâce à votre donation et au dépôt de vos œuvres, le musée Fabre prend une dimension internationale ?

C'est flatteur pour moi d'être aux côtés des maîtres que j'admire : Zurbaran, Courbet, Campana, Bazille aussi bien qu'à côté de jeunes artistes. Ce qui est certain, c'est qu'à Montpellier il y aura la plus grande collection au monde de mes œuvres. Et j'en suis heureux.

POUR EN SAVOIR PLUS

MUSÉE FABRE
39, BOULEVARD BONNE-NOUVELLE
MONTPELLIER
TÉL. : 04 67 14 83 00
www.montpellier-agglo.com

ACCESSIBILITÉ COMPLÈTE AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

HORAIRES D'OUVERTURE DU MUSÉE

- OUVERT LES MARDI, JEUDI ET VENDREDI DE 10H À 18H, LE MERCREDI DE 13H À 21H, LE SAMEDI ET LE DIMANCHE DE 11H À 17H.
- FERMÉ TOUTS LES LUNDIS ET LES JOURS FÉRIÉS.

TRAMWAY :

STATIONS CORUM (LIGNE 1 ET 2)
OU COMÉDIE. (LIGNE1)

TARIFS

COLLECTIONS PERMANENTES

TARIF PLEIN : 6 euros
TARIF RÉDUIT : 4,5 euros
PASS'AGGLO : 5,5 euros

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

TARIF PLEIN : 6 euros
TARIF RÉDUIT : 4,5 euros
PASS'AGGLO : 5,5 euros